

ALEXANDRA TULOUT

L. H. AU CARRÉ

Tome 1

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042507763

Dépôt légal : octobre 2024

Chapitre 1 : Le retour de Lola

9 h 30, ce jeudi matin

On sonne à la porte de cette grande maison et Lucas décidait alors d'aller ouvrir. Il était en train de finir de boire son café, accoudé à l'îlot central de la cuisine ouverte avec vue sur le séjour, son regard perdu en regardant la grande pièce à vivre. Il souriait, il était heureux depuis quelques heures. À la porte, c'était à coup sûr son frère, son meilleur ami, qui venait le chercher pour leur voyage.

— Salut Jeff Tuche !

— Lucas ! T'en as pas marre de m'appeler comme ça ?!

— Non fréro ! j'adore ! Tu préfères Bouclette ? riait-il en tchéququant la main que son pote lui tendait.

— Non ! C'est Piochi qui m'appelle comme ça, et puis, depuis la Coupe du monde, je n'ai même plus cette coupe de cheveux, même son surnom est ridicule maintenant ! riait-il aussi.

— Tu veux boire un truc avant de partir ?

— Non c'est bon, je prendrai un café à l'aéroport.

Lucas enfilait ses baskets et prenait sa veste qui était rangée dans le placard dans l'entrée de la maison.

— J'ai oublié de me parfumer, je reviens Jeff ! disait-il à l'attention du beau brun en partant dans le couloir.

Ce dernier rit doucement, presque ironiquement, et Lucas arrivait à la salle de bain. Sans réfléchir à d'éventuelles conséquences, il ouvrait la porte naturellement et entra, la force de l'habitude sans doute.

— Lucas !!! Sors !!! criais-je en ne me retournant pas.

— J'ai oublié de me parfumer ! rit-il.

— T'en as pas besoin ! Tu vas courir après un ballon, tu vas transpirer, t'as pas besoin de te parfumer, tu vas puer le chacal ! dis-je en riant. Tu pars pour t'entraîner et jouer un match de foot, pas pour draguer des minettes ?!

Lucas riait face à mon monologue. Je ne lui en veux pas d'être entré comme ça dans la salle de bain, il m'avait manqué ce clown, mais quand même, je suis sous la douche, il pouvait attendre un instant que je sorte non ? Je lui avais manqué aussi c'est certain. Il m'avait déjà si souvent vue nue et plus si vous voyez ce que je veux dire, mais ne rentrons pas encore dans les détails, ce sera pour plus tard. Ce n'est simplement pas un tabou entre nous de se voir dans le plus simple appareil et je suis sûre qu'il n'a pas pensé une seconde à un quelconque malaise entre nous quand il avait ouvert cette porte. Nous gardions quand même un minimum de respect entre nous et d'un peu d'intimité, surtout depuis que nous n'étions plus en couple. J'étais donc de dos sous la douche, mes longs cheveux bruns étaient mouillés dans mon dos. Lucas souriait en voyant mon tatouage dans le bas de celui-ci, juste au creux de ma hanche. C'était un cœur magnifiquement dessiné de sa main avec à l'intérieur nos initiales, nous avions les mêmes, LH. Il se rappelait le jour où nous l'avions fait faire tous les deux, en commun. Lui, il avait un cœur dessiné par mes soins et ses initiales également. Il l'avait fait sur son bras, parmi tant d'autres tatouages. J'avais juste tourné la tête pour lui dire de sortir de la salle de bain quand il est entré et j'avais alors rigolé moi aussi en voyant sa tête qui souriait gaïement. C'était presque contagieux de le voir comme ça. Nous avons gardé cette simplicité, ce naturel, cette complicité entre nous et j'adorais cela. Nous avions si souvent partagé notre salle de bain auparavant que finalement, c'était naturellement qu'on discutait souvent ainsi. Lui sous la douche, moi qui me maquillais par exemple. J'étais contente de constater qu'après autant d'années même loin l'un de l'autre, nous n'avions rien perdu de tout cela, de nos réflexes de vie quand nous vivions

tous les deux. Nous partageons un amour indescriptible, ce mec, il est plus que mon meilleur ami, j'en suis folle, il me rendait dingue et je lui en faisais voir de toutes les couleurs aussi. Nous avons toujours été là l'un pour l'autre dans toutes les situations possibles et inimaginables, et je ne le remercierai jamais assez d'être venu me retrouver il y a six mois pour me ramener auprès de lui. Grâce à Lucas, à notre amitié, j'allais poursuivre ma vie, réécrire une nouvelle page à mon histoire, et cela grâce à mon meilleur ami, à mon frère.

— J'y vais, à dans trois jours ?

— Oui à dans trois jours, allez sors ! Laisse-moi finir de me laver, lui dis-je en lui lançant un peu d'eau que j'avais sur les mains.

— Je t'aime !

— Moi aussi je t'aime Lulu !

— T'as encore un peu de mousse sur la fesse droite ! riait-il en partant.

— Sors !! criaais-je en me retenant de rire.

Il refermait la porte de la salle de bain, me laissant pendant trois jours. Je riais encore face à la scène qui venait de se dérouler, seule sous ma douche. J'étais contente de le retrouver enfin comme avant, il était ma dose de bonheur au quotidien, mon rayon de soleil et ma dose d'oxygène. En attendant dans le couloir, le beau brun Benjamin attendait son ami Lucas. Lorsqu'il avait entendu crier son prénom, il avait sursauté en pensant que celui-ci était seul dans cette maison. La porte était fermée quand Lucas était rentré dans la salle de bain, mais juste assez entrouverte pour entendre son ami parler à une femme, lui dire qu'il revenait dans trois jours et lui dire qu'il l'aimait, cela lui mettant un petit coup au moral. Comment Lucas, son meilleur ami, ne lui avait jamais parlé de sa nouvelle copine ? Il avait une femme dans sa vie et il ne lui en avait pas parlé ? Lui qui était son meilleur ami. Il était un peu déçu. Il attendait patiemment dans le couloir, content pour lui quand même qu'il ait trouvé l'amour, mais triste qu'il ne lui en ait pas parlé. Il verrait dans l'avion, il espérait avoir une conversation avec Lucas sur ce sujet. Lucas refermait

alors la porte de la salle de bain en sortant et souriait comme un débile. Benjamin qui était encore dans l'entrée le voyait arriver. Il ne put s'empêcher de sourire en voyant son ami aussi heureux.

— C'est bon ! On y va Tuche ?!

— Lucas ! riait Benjamin en ouvrant la porte de la maison.

Lucas prit son sac qui était à côté de l'entrée et se retourna une dernière fois en regardant dans le couloir.

— Pense à déballer mes cartons en même temps que les tiens ! rit-il.

— Tu rêves ! lui répondis-je alors que j'étais encore sous la douche.

Benjamin avait bien évidemment entendu, mais ne disait rien pour l'instant. Dans sa tête, tout s'assemblait, toutes les informations qu'il avait eues ce matin. Lucas avait quelqu'un dans sa vie depuis un moment et en plus elle emménageait avec lui dans cette grande et nouvelle maison qu'il venait d'acheter et où il commençait à s'installer. Il en avait des choses à dire à son meilleur ami. Le trajet en voiture a été silencieux jusqu'à l'aéroport, il n'y avait que la radio d'allumée qui diffusait de la musique. D'habitude, ces deux garçons réunis c'était quelque chose, mais là, c'était très calme. Une fois arrivés sur le parking, chacun prit sa valise dans le coffre et se dirigea dans le bâtiment. Et toujours presque en silence, ils se dirigeaient tous les deux pour l'enregistrement de leur billet et de leurs bagages. Les garçons prenaient un avion pour Paris. En effet, nos deux compères ici présents, Benjamin et Lucas, sont des joueurs de football professionnels évoluant ici à Munich dans l'équipe du Bayern. Ils partaient aujourd'hui sur Paris pour un match amical avec l'équipe de France dont ils font aussi partie. Un petit rassemblement de trois jours durant lequel Lucas leur annoncerait la bonne nouvelle, à toute l'équipe, de mon retour. Ils étaient en avance et ont décidé d'aller prendre un café dans le hall de l'entrée en attendant l'heure d'embarquement. Une fois installé et la commande prise à la serveuse du bar, Lucas recevait un message

sur son portable. En sortant celui-ci de sa poche, il souriait en voyant le destinataire. Cela n'échappa pas à Benjamin qui ne lui disait toujours rien et touillait son café avec son sucre qu'il venait de mettre. Je lui avais envoyé un message pour lui souhaiter un très bon match et que je pensais fort à lui. Il me répondait qu'il était heureux que je sois enfin à la maison avec lui, qu'il était triste que je ne sois pas avec eux pour le match, mais qu'il comprenait pourquoi et nous avions terminé notre conversation par un « je t'aime ». On se le disait souvent, tout le temps même, c'était naturel pour nous et sans arrière-pensée. On s'aimait à présent comme un frère et une sœur. J'avais renoncé à aller en France avec eux, car je venais d'arriver le matin même à la maison après plus de trente heures de voyage en avion. Alors reprendre celui-ci même pour si peu de temps de vol ne m'emballait pas vraiment. La seule chose qui m'aurait fait plaisir c'était de voir Lucas et la bande jouer et les retrouver comme avant, mais j'étais trop épuisée par ce long voyage. Je venais de la Nouvelle-Calédonie où le voyage avait duré vingt-quatre heures et une halte à Hong Kong qui avait duré plus longtemps que prévu suite à des problèmes de retard sur certains vols. Je devais arriver de base le soir très tard, la veille donc, et j'aurais passé une meilleure nuit chez moi, mais du coup avec l'avion retardé, j'étais arrivée très tôt ce matin et épuisée. Lucas m'avait alors préparé un petit déjeuner de compétition que l'on avait mangé tous les deux, et après, j'étais partie prendre une bonne douche chaude pour me détendre de ce long voyage alors qu'il partait lui, pour son match. Benjamin buvait donc son café en regardant Lucas qui souriait encore, il allait se décider à lui parler. Très vite, ils furent rejoints par Kingsley Coman et Corentin Tolisso, leurs coéquipiers au Bayern, mais aussi dans l'équipe nationale, en France, appelés eux aussi pour le match.

— Comment ça va les gars ? leur demanda Kingsley en tchèquequant les poings de ses amis.

— Ça va et vous ? leur répondit Benjamin.

— Ça va, et toi Lucas ? C'est quoi ce sourire de gamin sur ton visage ? lui demanda Corentin.

— Ça ? dit-il en montrant son visage, mon Coco ! Redemande-moi tout à l'heure quand on sera à Clairefontaine avec la bande, j'ai un truc à vous annoncer ! lui répondit-il en souriant encore plus.

— Waouh ! Une grande nouvelle ? Qu'est-ce que c'est ? demanda Kingsley soudain curieux.

Benjamin ne disait rien, il était persuadé que c'était en rapport avec la voix féminine qu'il avait entendue à la maison, mais il préférait attendre du coup.

— Vous verrez ! Mais je vous jure les gars que ça envoie du lourd, croyez-moi !

— Et bien ! Trop de mystère mon Lulu, on a trop hâte de savoir ce qui va nous rendre tous aussi heureux apparemment ? lui disait Coco en regardant Kingsley et Benjamin.

— Oui je me le demande ?! répondit Benjamin à la suite en regardant à peine Lucas.

Les deux autres garçons se sont commandé aussi un café et ont discuté un moment avec Benjamin et Lucas. Puis, l'heure de l'embarquement arriva, les haut-parleurs annonçaient aux voyageurs de se diriger vers les halls d'accès pour les prochains vols et nos quatre amis prirent ainsi leur chemin. Le voyage n'était pas long, une heure quarante en moyenne pour arriver sur Paris. Les garçons sont donc arrivés un peu après à l'aéroport d'Orly. Une voiture de la fédération les attendait tous les quatre pour les emmener au château de Clairefontaine. Quand ils sont arrivés, ils ont retrouvé la bande au complet de l'équipe de France et les plus proches amis si je puis dire, se sont réunis dans l'entrée pour discuter avant d'aller manger un morceau au réfectoire. Lucas m'envoyait un message sur son portable pour me dire qu'il était bien arrivé. Il me disait aussi qu'il allait bientôt annoncer aux gars mon retour et qu'il allait organiser un truc avec eux pour que nous nous revoyions tous ensemble durant les vacances.

Pour vous en dire un peu plus sur moi, je suis Lola Hernandez, la meilleure amie et même la petite sœur de Lucas.